

LA SCIE,

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant au propriétaire, et en payant 37 centins par trois mois. Le tout d'avance.

LA SCIE paraît le SAMEDI de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée FRANCO à

L. P. NORMAND.

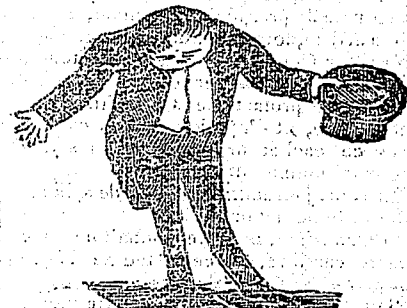
LA SCIE

Castigat ridendo mores.

L. P. NORMAND, Propriétaire.

On s'abonne chez M. E. BALZARETTI, No. 39, rue du Pont et au propriétaire de ce journal, No. 59, rue Des Fossés, St. Roch.

LA SCIE se vend chez M. E. BALZARETTI, No. 39, rue du Pont, chez Mde. CHATIGN, coin des rues St. Ours et St. Valler, St. Roch, chez M. N. DONOD, rue et faubourg St. Jean, et chez M. J. BASTIEN, No. 18, rue Palais, en face de l'Hôtel Russell, H.-V., Québec.



Le scieur en chef a l'honneur de présenter à ses lecteurs ses saluts de cette façon.

Ou de celle-ci.

Ou de celle-là, pour changer.

Pour la "Scie."

CHANSON du JOUR DE L'AN.

PRIÈRE DES MALHEUREUX AU SEIGNEUR !

Qui donne au pauvre prêt à Dieu.
V. H.

Je parcours en souffrant des rives incertaines...
Enfant déshérité des richesses humaines
J'étale mes haillons aux bornes des chemins...
Et jamais le bonheur n'a visité ma porte...
Pareil au doux parfum que l'ouragan emporte,
Il s'est enfilé de mes mains!

Je suis triste et rêveur dans le désert du monde !
Mon ciel est sombre et noir ! Dans sa douleur profonde
Mon âme s'est trompée et croiset du malheur.
Les larmes sont mes sœurs—Hélas ! mon âme souffre !
J'ai froid... j'ai faim... j'ai soif. Misère !... sombre
Ou se plonge la douleur. [gouffro]

Seuls les rêves mauvais peuplent ma solitude,
Le chagrin, les soucis, la sombre inquiétude
Assombrissent mes jours—ni rayon, ni clarté.
Qu'à ton trône divin s'élève nos prières...
—O Christ ! que ton soleil réchauffe nos misères
Nous, devant de loi de cité...

Je vois ton char traîné sur l'aile des archanges
Et des doux séraphins par les blancs phalanges !
Et comme des soleils brillent tes diamants
Au sein de l'infini ta puissance repose :
Sur les mondes je vois ton temple grandiose
Tout plein d'cloisons montées

Pitié ! pitié pour nous ! O riches de la terre ;
De ses sales haillons dépeuiltez la misère !
Votre plaisir est doux, le nôtre est bien amer.
Et des lits molles où vos membres reposent
Pensez aux malheureux qui grolottants, s'exposent
Aux tempêtes de l'hiver.

Le spectre de la faim plane sur la chaumière
Cet hiver.—Près de l'âtre on prie et la prière
En vain demande au ciel ses sublimes faveurs
La mère au pâle front que le froit a tarié
Hélas ! présente en vain sa mainelle fétide
A l'enfant de ses douleurs.

—Et le bal fait chanter ses fanfares joyeuses.
La valse déployant ses ailes gracieuses
Enchaîne artistiquement les femmes et les fleurs.
Et la femme aux doux yeux dit doucement : Je t'aime !
Et la voix de l'orgie élève son blasphème
Dans des cercles de viveurs !

Soyez humains ! donnez au pauvre un sou de cuire.
Oh ! ce sou, prenez-le, Dieu l'inscrit au grand livre.
Et les doux chérubins souriront dans le ciel.
Les faibles et les forts connaîtront sa puissance !
Et ce Dieu donnera, dans son palais immense,
Aux bons un siège immortel.

UN SCIEUR.
Québec, 1er janvier 1865.

Québec, 7 Janvier 1865.

A nos abonnés.

Depuis que nous avons commencé la publication du journal *La Scie*, nous n'avons pas à nous plaindre. Les rentrées

sont excellentes. Cette bienveillance à laquelle nous étions loin de nous attendre, surtout au commencement d'un hiver qui s'annonce sous des auspices aussi r goureux, nous encourage à poursuivre notre œuvre.

Nous avons eu à franchir bien des difficultés, à lever bien des obstacles, à passer sur bien des misères, mais nous laissons passer toutes ces difficultés, tous ces obstacles, toutes ces misères, et nous poursuivons. Si les murs de l'atelier de notre charmant éditeur, M. Normand, racontaient tout ce qui s'est passé, toute la ville se pâmerait de rire, mais malheureusement ces murs restent silencieux.

Si, pendant cette courte carrière, nous avons fait quelque faute, commis quelque péché, ou ce qui plus est, et ce qui est certain, choqué quelques susceptibilités, nous demandons bien pardon à genoux, et nous assurons ces messieurs, en toute franchise, que c'est pour le bien de la chose, qu'une dent de la *Scie*, quand cette dent déchire un peu, fait parler de soi et que faire parler de soi chatouille délicieusement l'amour-propre ; et qu'enfin